

Demain, l'AP-HP* : des projets "sans histoire" ?...

* AP-HP : Assistance Publique – Hôpitaux de Paris

Une longue tradition

Le musée de l'AP-HP, *musée de France*, a été créé en 1934. Il est à la fois le plus ancien et le principal musée hospitalier en France. Cette importance, qui s'exprime aussi bien dans l'étendue de ses collections que dans la diversité et la régularité de sa programmation, est liée à la taille de l'AP-HP¹ et à son ancrage historique : 1^{er} groupe hospitalier européen, l'institution concentre une formidable capacité de recherche, d'interventions et d'innovations.

Un outil de formation, de réflexion et d'histoire de notre société

Depuis bientôt 20 ans, il est investi d'une mission de formation auprès des professionnels de santé (formation initiale et continue) et concerne de fait les 24 écoles et centres de formation de l'AP-HP, ainsi que de très nombreux IFSI et élèves des filières sanitaires et sociales dans un rayon de 300 km autour de Paris.

Depuis bientôt 20 ans, il se positionne résolument comme un musée d'histoire et de société : dans un contexte de débat public profondément renouvelé, souvent agité et devenu permanent, ses expositions temporaires constituent des rendez-vous importants sur des sujets qui touchent aux attentes de plus en plus vives de la société à l'égard du système de santé². Dans un contexte d'apprentissage de la "démocratie sanitaire", ses expositions (qui drainent de 15 000 à 20 000 visiteurs) revendiquent la possibilité d'une place pour l'histoire, en tant que l'un des outils d'analyse et d'intelligibilité d'une réalité complexe, parfois peu lisible.

L'Assistance Publique dans la tourmente

L'AP-HP a souvent connu dans son histoire des tensions vives, en particulier à chaque fois qu'elle s'est engagée dans des efforts de modernisation pour s'ajuster aux évolutions de la société et de la médecine ; et la question de leur financement s'y est toujours révélée brûlante.

Une fois encore, l'institution traverse une période tendue, au moment d'une recomposition de l'ensemble des outils et supports des politiques de santé, organisée par la nouvelle loi HPST (21 juillet 2009). Mais pour la première fois, son musée (qui a pourtant la taille d'une tête d'épingle dans l'institution) est ciblé comme l'un des enjeux de ces restructurations.

¹ L'AP-HP, CHU de la région Ile-de-France, est un établissement public de santé. Créée en 1849, l'Assistance Publique de Paris est l'héritière du dispositif de charité et de soins sous l'Ancien Régime. La création de l'Hôtel-Dieu remonte à la fin du 7^e siècle.

² Rappel des titres des trois dernières expositions : *L'hôpital et l'enfant : l'hôpital autrement ? ...* [2005-2006] ; *Voyage au pays de Gérousie. Le grand âge en institution (19^e – 20^e siècles)* [2007-2008] ; *L'humanisation de l'hôpital. Mode d'emploi* [2009-2010].

Une fermeture qui se cache derrière des considérations techniques

La Direction générale a en effet programmé sa fermeture aussitôt après l'exposition temporaire consacrée à l'humanisation de l'hôpital – qui ferme ses portes le 4 juillet. Entretenant le secret sur ce projet, et sans davantage ouvrir un espace de négociation avec l'équipe du musée pour imaginer de nouvelles modalités de fonctionnement (le musée peut et doit être solidaire dans un contexte budgétaire difficile), la Direction générale cultive les faux-semblants en programmant dans la précipitation pour l'été 2010 des travaux dans la grande salle du rez-de-chaussée (ancienne salle d'apparat) – à des fins de location. L'affichage d'une « fermeture pour travaux » masquera ainsi sa décision de fermer définitivement les collections permanentes du 1^{er} étage et de mettre un terme à la programmation du musée. L'annonce d'un accrochage de quelques œuvres d'art dans les salles du rez-de-chaussée, en lieu et place des expositions temporaires, entend donner le change.

Donner congé à l'histoire

En dépit des faux-fuyants utilisés, la finalité de cet ensemble de décisions s'impose : il s'agit de donner congé à l'histoire. Le patrimoine étant l'un de ses témoins et porte-parole, sa disparition du paysage est inquiétante. Car le patrimoine hospitalier, lorsqu'il s'ouvre à toutes les dimensions de la vie hospitalière, n'est pas neutre – c'est aussi ce que souligne la convention *Culture et Santé*, signée par les 2 ministères concernés le 6 mai dernier, prolongement de celle de 1999. Ce patrimoine nous parle de l'homme à l'heure de l'expérience du dénuement, et de la réponse apportée par d'autres hommes à cette détresse. Il nous parle de cet inextricable mélange de sollicitude et de rejet, et de cette improbable cohabitation entre la sollicitude et l'indifférence. A partir de là, et sur un mode sensible, accessible au plus grand nombre, il représente une indispensable passerelle pour interroger nos certitudes ou nos idées reçues, nous aider à nous situer, et nous inviter à démêler les ambiguïtés d'aujourd'hui entre les discours et les actes. Dans un contexte de changements qui heurtent ou ébranlent les identités professionnelles, le musée s'offre comme un outil de construction du sens. La mise à disposition de cette lecture intéresse la formation d'une conscience et d'une vigilance communes, à l'heure du dialogue entre l'institution et ses usagers, devenus partenaires.

C'est précisément dans des périodes difficiles comme celle que traverse notre société aujourd'hui que l'histoire est utile. L'histoire, non pas pour regretter le passé, mais pour savoir interroger le sens du présent et du futur. Ces interrogations seraient donc dangereuses pour que l'AP-HP décide, tout en s'en cachant, de les rayer d'un trait de plume.

Les Amis du Musée de l'AP-HP

ANNEXE

Le musée en chiffres

- 2002 : le label "*musée de France*" lui est attribué.
- 800 m2 ouverts au public, 1 jardin de plantes médicinales.
- 10 000 numéros sur ses inventaires (patrimoine médical et paramédical, social et religieux, administratif).
- une équipe de 12 personnes.
- fréquentation annuelle moyenne :
 - rappel : 8 000 visiteurs avant 1995
 - 20 000 visiteurs en 2009
 - l'exposition temporaire sur l'humanisation vient d'accueillir 21 388 visiteurs en 8 mois.
- 500 IFSI publics et privés (instituts de formation en soins infirmiers) et 187 lycées préparant aux carrières sanitaires et sociales ont fait appel au musée. Nombre d'entre eux programment chaque année pour leurs élèves une visite de ses collections permanentes (soit 45% des visiteurs).
- 2 récompenses décernées en 2008 :
 - le prix *Coup de cœur* décerné par la Fédération des écomusées et musées de société, et la Fondation du Crédit coopératif,
 - le prix de *l'Initiative culturelle* décerné par la Fédération hospitalière de France.
- des mécènes et partenaires s'associent régulièrement à ses projets.
- le musée est installé dans un bâtiment du XVII^e siècle : l'Hôtel de Miramion, en partie protégé au titre des monuments historiques.
- La DRAC Ile-de-France soutient les activités du musée.